

Le 11 septembre d'un lâche

■ Ce n'est pas une pièce historique, encore moins sociologique. Dans *Septembre blanc*, de l'Américain Neil Labute, la tragédie du 11 septembre 2001 agit comme un révélateur. Décapant. Terrifiant. Le jour où les tours du World Trade Center s'effondrent, Ben se trouve dans l'appartement d'Aby, sa maîtresse. Le lendemain, il ne l'a pas quittée, lorsque le téléphone sonne. Ses proches s'inquiètent de son sort. Il ne répondra jamais. Il a choisi de fuir. Il voudrait entraîner Aby dans sa dérive, mais elle refuse. Au contraire, elle reprend l'initiative, le met en face de lui-même. Les mots, crus et cruels, claquent. Xavier Galais et Simona Maicanescu se livrent une joute verbale vertigineuse, qui conduit le spectateur dans une réflexion dérangeante. Au plus profond du sentiment de lâcheté.

Bruno BOUVET

Jusqu'au 10 mai, au Théâtre de l'Athénée, salle Christian-Bérard. Rens. : 01.53.05.19.19.